

Le sacrement de confirmation

1. Jésus parle de l'Esprit-Saint

Lorsque nous entreprenons la lecture d'un évangile, nous découvrons rapidement que Jésus enseigne avec une autorité qui impressionne ses auditeurs. Il fait preuve d'une sagesse qui déconcerte. L'Esprit de Dieu est sur lui ... Ses miracles étonnent, mais surtout, ils montrent que Jésus accomplit effectivement ce qui est annoncé : « L'Esprit de Dieu est sur moi, il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux aveugles le retour à la vue. » Lc 4, 18. Jusqu'à Jésus, les juifs concevaient l'Esprit de Dieu comme la force mystérieuse par laquelle Dieu agissait dans le monde. Mais voici que, de plus en plus, Jésus parle à ses disciples de l'Esprit comme de quelqu'un d'autre que lui, que Dieu enverra aux hommes. « L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom. » Jn 14, 26 et un peu plus loin « L'Esprit Saint que je vous enverrai d'auprès du Père. » Jn 15, 26 Tout ce qu'en dit Jésus, dans l'Évangile de Jean, montre qu'il y a une différence et cependant une intimité étroite entre l'Esprit, Jésus et Dieu son Père.

Dieu s'est incarné en son Fils Jésus-Christ. C'est ainsi que les disciples en viennent à discerner en Jésus une proximité avec Dieu telle qu'il peut dire de Dieu « mon Père » d'une manière particulière et l'Esprit de Dieu est aussi « son Esprit ». Par ailleurs, Jésus est vraiment homme, il vit et agit en homme que l'Esprit Saint inspire, tout au long de sa mission, de ses luttes, de sa passion. Jésus apparaît dès lors comme l'homme qui s'est totalement ouvert à l'Esprit de Dieu, sans cesse tourné vers Dieu et en même temps vers les hommes ses frères. Pour découvrir davantage la personne de l'Esprit Saint, laissons nous éclairer par la Pentecôte.

2. Tout bascule pour les apôtres avec la Pentecôte

Après la Pentecôte, les disciples ne sont plus les mêmes. Auparavant, ils étaient lents à croire et Jésus leur reprochait souvent leur lourdeur d'esprit et leur peu de foi. Ils comprenaient mal ce qu'il leur disait et il devait tout leur expliquer. Jusqu'au dernier moment, ils s'imagineront que Jésus va restaurer en Palestine l'ancien Royaume de David. Aussi lorsque Jésus est arrêté, leurs rêves s'écroulent et ils s'enfuient. Pourtant après la résurrection, Jésus vivant se montre à ses disciples, parle avec eux, mange avec eux. Mais eux restent enfermés dans leur maison, les portes verrouillées par crainte des juifs. Le secret de ce renversement, c'est donc la Pentecôte qui transforme le cœur des disciples. Hier hésitants et remplis de doutes, les voici qui manifestent maintenant une claire et tranquille assurance. Ils comprennent maintenant tout ce qui s'est passé, les paroles et les gestes de Jésus, sa mort et sa résurrection. Oui, ce Jésus qui a été crucifié et que Dieu a ressuscité d'entre les morts est bien le Fils de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde tant attendu.

Il ne s'agit pas seulement d'une transformation d'ordre intérieur, les disciples se trouvent investis d'une mission. Ils sont devenus responsables de l'Évangile, et le livre des actes des Apôtres nous raconte ce que l'Esprit a fait à travers leur témoignage et leurs gestes. L'Esprit agit de deux manières qui se répondent l'une l'autre. D'une part, il renouvelle intérieurement les membres de la communauté chrétienne. D'autre part, il habite ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle pour qu'il soient ardents dans leur mission d'annoncer Jésus. Ces deux aspects de son action se complètent.

Celui qui se laisse saisir par l'Esprit Saint se trouve changé, converti et son témoignage, fruit de conversion devient une lumière pour les autres. Les Apôtres avaient déjà été envoyés en mission par Jésus, souvenez vous ils reviennent tout joyeux d'avoir pu expulser des démons. Sur cet itinéraire, nous voyons les Apôtres « confirmés » dans leur mission par l'Esprit de Pentecôte, transmettre à leur tour cet Esprit en même temps que leur foi. Les événements de Pâques et de la Pentecôte sont intimement liés. A la résurrection, les disciples reconnaissent le Christ, croient en lui, sont « baptisés » par cette rencontre personnelle du Ressuscité ; mais ils restent bornés, peureux. La Pentecôte vient accomplir ce qui a été commencé en eux.

3. Brève histoire du sacrement de confirmation

Le mot sacrement veut dire « signe ». Les sacrements sont des signes de l'Alliance entre Dieu et son peuple. Ils sont toujours donnés par l'Eglise. Ils nous unissent à Dieu, et chaque sacrement signifie d'une manière particulière la vie nouvelle que Jésus nous propose. Les premiers chrétiens ne se souciaient pas de dresser un catalogue des sacrements et de définir avec précision le rôle de chacun d'eux. Mais ils savaient que la présence de Jésus ressuscité se trouve mystérieusement liée à un certain nombre de gestes et que ces rites célébrés par la communauté font d'eux les membres de l'Eglise du corps du Christ.

Au début de l'Eglise, le lien est très fort entre les trois sacrements de l'Initiation chrétienne. Il en fut ainsi tant qu'on baptisa surtout des adultes et que les communautés vécurent ramassés autour de leur évêque. Saint Cyrille, l'évêque de Jérusalem au IV^{ème} siècle explique que la « confirmation » est le sacrement qui destine les chrétiens à annoncer l'Evangile. A la fin du III^{ème} siècle, l'Eglise se développe et même aidés par leurs prêtres et leurs diacres, les évêques ne peuvent plus célébrer eux-mêmes baptêmes et confirmations. Aussi pour souligner le lien de tout baptisé à son Eglise, on réserve la confirmation à l'évêque. Saint Jérôme écrit